

Annexe 4 : présentation du projet

Dans le cadre du développement de son activité de maraîchage, l'EARL FOUCHET souhaite créer des serres sur une surface de 21 528 m².

1 - Le maître d'ouvrage

| Maitre d'ouvrage |
|--|
| EARL Fouchet Route de Grandonneau 44240 Sucé sur Erdre Tel : 06-71-77-85-73 N°SIRET : 48148419400016 |

2 - Autres Intervenants du projet

| Cabinet d'architecture |
|---|
| Cabinet d'architecte Atelier 14 Mme Fleurance Laurence 1 bis, rue St Jacques 44190 Clisson Tel : 06-20-65-17-73 |

| Le Bureau d'études techniques |
|---|
| Cabinet CADEGEAU 53A, Boulevard du 8 Mai 1945 - St Macaire en Mauges 49450 Sèvremoine Tel : 02-41-49-07-74 |

3 - Localisation du site d'étude

Nom du Projet : Serres multichapelles Le Tertre Juin.

Code Postal et commune : 44240 Sucé sur Erdre

Le projet est localisé à 3,7 kms au sud-est du centre bourg de Sucé sur Erdre, au lieu-dit « le Tertre Juin ». La situation géodésique est la suivante :

| Lieu-dit | E (m) | N (m) |
|--------------|------------|------------|
| Lambert 1993 | 361 830 | 6 701 650 |
| WGS 84 | 47°19'43'' | 01°28'59'' |

4 - Situation cadastrale

La situation cadastrale est précisée dans le tableau ci-dessous :

| Parcelle | Numéro de parcelle cadastrale | Surface |
|----------------|--------------------------------|-----------------------|
| Le Tertre Juin | 52 section ZS - 2350 section D | 50 225 m ² |

L'opération se situe dans la zone Aa du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Sucé sur Erdre. Ce secteur est réservé à l'activité agricole et aux bâtiments d'activités de services public.

5- Description du projet

L'EARL FOUCHET envisage la création de serres multichapelles sur la commune de Sucé sur Erdre. Il s'agit d'un lot de de serres multichapelles en matière plastique (cf photo suivante).



Au total, 21 chapelles en 2 blocs seront créées couvrant une superficie de 21 528 m² (10 chapelles de 14 400 m² et 11 chapelles de 7 128 m²).

Insertion paysagère du projet - Vue Sud-Ouest (parcelle ZS 52)



6 - Infrastructures et voiries

a) Géomorphologie

Le projet de multichapelles est implanté sur une région basse, à 9 m NGF au-dessus du niveau de la mer, drainée via la boire de Launay par le ruisseau des Hapières, affluent de l'Erdre.

A l'avenir la situation géomorphologique des deux parcelles concernées ne devrait pas évoluer.

b) Les voiries et les espaces verts

L'accès à la parcelle se fait par la route départementale D178, reliant Carquefou à Petit Mars.

c) Evacuation des eaux usées

Non concernée.

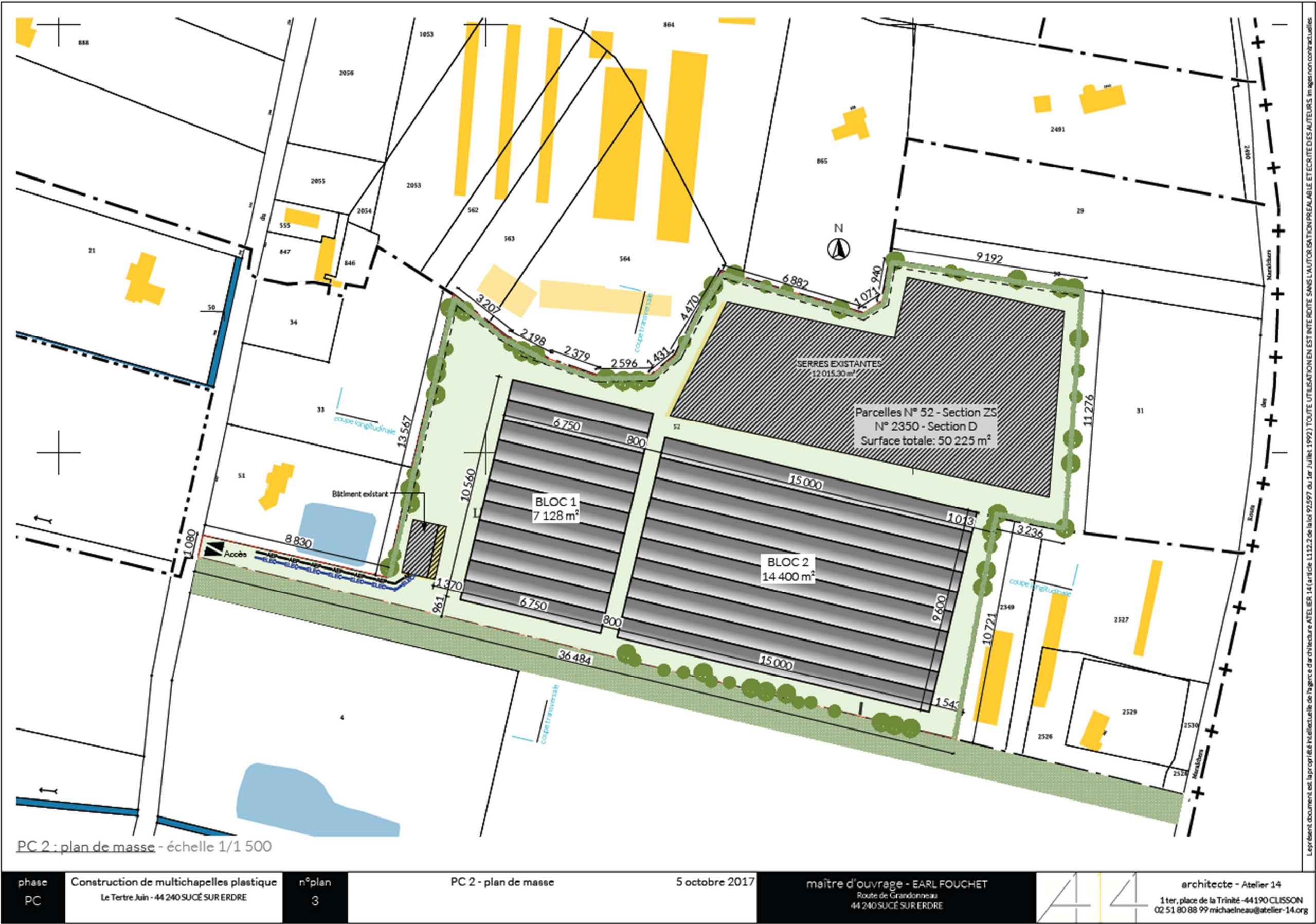
d) Evacuation des eaux pluviales

La collecte des eaux météoriques des multichapelles se fera par l'intermédiaire de fossés reliés à un bassin de rétention à créer en série avec le bassin de rétention existant. Les eaux de trop-plein se rejettent dans le fossé qui borde la propriété au sud.

L'exutoire des eaux pluviales est localisé sur le plan de situation et ses caractéristiques sont détaillées dans le tableau ci-après :

| N° de l'exutoire EP | Localisation par rapport l'opération | Coordonnées géodésiques (Lambert 93) | Type de collecteur récepteur | Profondeur du collecteur (mètres) | Point du rejet (mètres NGF) | Propriétaire du collecteur |
|----------------------------|---|---|-------------------------------------|--|------------------------------------|-----------------------------------|
| EX-EP | Sud | E : 361 555 N : 6701 705 | Fossé privé | Environ 1,00 m | 7,30 | EARL FOUCHET |

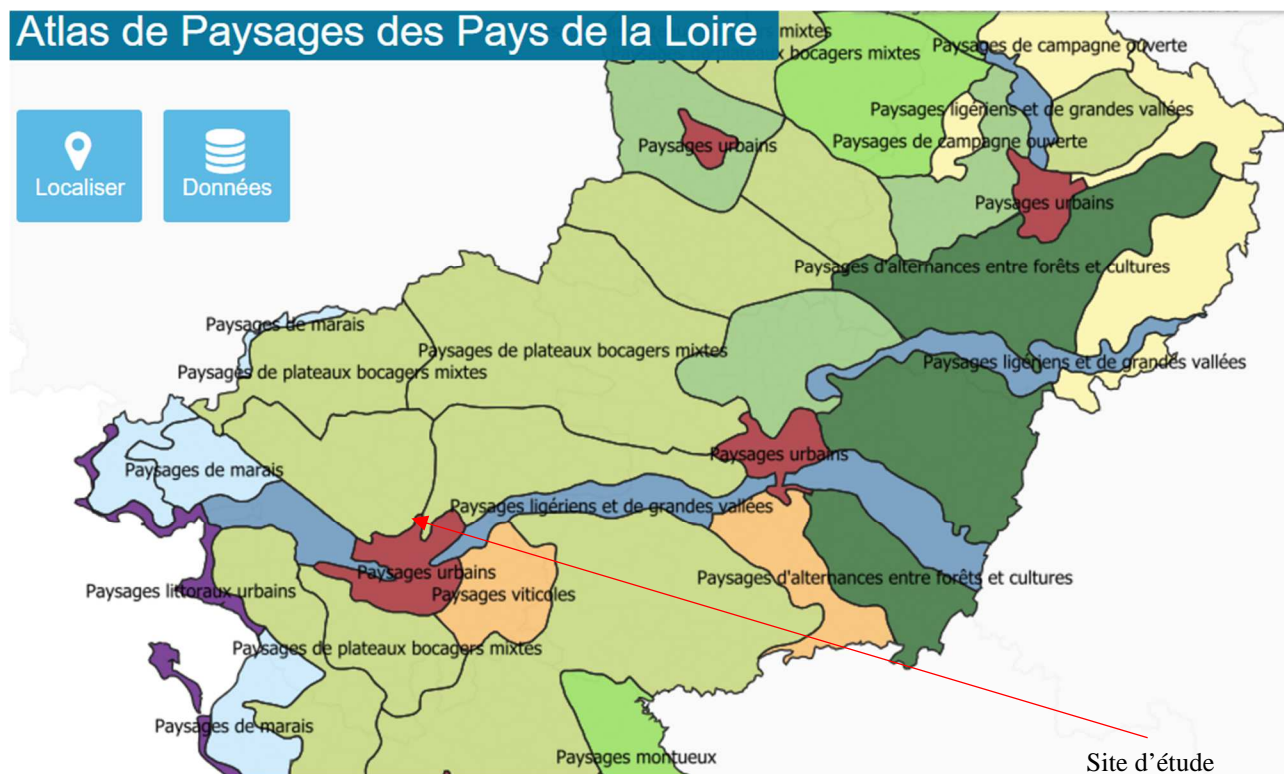
1.7 – Plan du projet



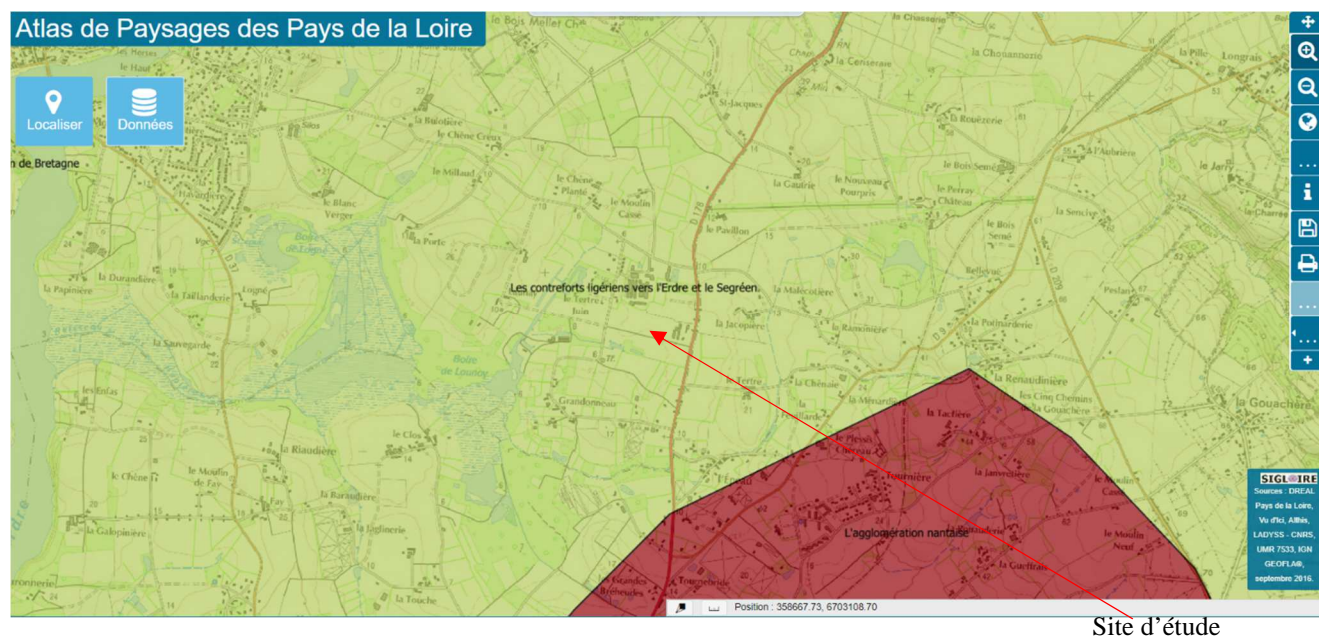
1.8 – Contexte environnemental

Analyse du paysage :

A l'échelle régionale, le projet est situé au sein des paysages de plateaux bocagers mixtes. Ce secteur est caractérisé par un paysage de bocage dont le maillage bocager est plus ou moins dense.



A l'échelle départementale et locale, le site présenté est localisé dans l'entité des contreforts ligériens vers l'Erdre et le Segréen (dénommée UP26 au sein de la carte paysagère départementale).



Les contreforts ligériens vers l'Erdre et le Segréen est subdivisé en cinq entités :

- Le Haut Val d'Erdre,
- Les marches du Pays d'Ancenis,
- Les marches du Segréen,
- Les marches du Nantais
- Les marais de l'Erdre.

A l'échelle du micro-paysage, nous retrouvons les caractéristiques des marais de l'Erdre.

Les serres sont implantées en lieu et place de cultures maraîchères dites de « plein champ ». La parcelle est délimitée par des haies arbustives et de haute tige et elle est bordée :

- au nord par un ensemble de bâtiments professionnel et des serres existantes,
- à l'ouest par des habitations,
- à l'est par une entreprise et une habitation
- au sud par une prairie.

De par ses caractéristiques (activité de maraîchage et structure agricole), le projet est en corrélation avec le paysage actuel.

Impacts :

L'imperméabilisation de la parcelle par les multichapelles entrainera une augmentation du débit pour les cours d'eau en aval.

Le bâtiment le plus proche (photo 18) est situé à 20 mètres à l'Est des futures serres. Il s'agit de bâtiments professionnels (hangar).

Vue n° 18



L'habitation la plus proche (photo 19) est située à 70 mètres à l'Est des futures serres. Elle est partiellement masquée par le bâtiment professionnel voisin et par une haie en limite de propriété.

Vue n° 19



Un bâtiment professionnel (photo 17) est situé à 30 mètres au Nord des futures serres. Il s'agit de bâtiments professionnels (hangar).

Vue n° 19



Les habitations, situées à l'Ouest (photo 16 et 17), sont situées à environ 100 mètres à l'Ouest des futures serres.

Vue n° 16 (Vue complétement masquée par la haie située en limite de propriété)



Vue n° 15 (Habitation de l'exploitant)



En limite Sud, la haie masque totalement la vue vers la prairie.

Vue n° 20



Vue n° 21



Le site d'implantation des serres ne présente pas de sensibilité écologique particulière. Il n'abrite pas d'espèces faunistiques ou floristiques remarquables et aucune zone humide n'a été répertoriée.

Le risque de dispersion d'aérosols vers les habitations voisines est nul du fait de l'éloignement du projet par rapport aux logements (70 mètres au minimum).

Dans le cadre d'une reconversion du site (culture sous abris vers culture en plein champs), la structure (multichapelles) seraient démontées puis réutilisées (vente ou implantation sur une autre parcelle), les fondations (plots bétons - 1 100 pour le projet - 80 litres / plots) seraient retirées (environ 88 m3) pour être concassé et réutilisé

comme empiérement, par exemple, et le sol en place ne subirait aucune modification pour être exploité par une pratique culturale de pleins champs.

Concernant la desserte routière, le passage des engins agricoles et véhicules légers sera équivalent (plus de rotation pour les cultures sous serres mais moins d'intervention pendant la phase culturale) et le passage des poids lourds sera augmenté de 75 % (9 passages de semi-remorques actuellement et 15 après projet). Le trafic des poids lourds représente un passage tous les trois à quatre semaines.

Mesures correctrices :

La gestion des eaux pluviales sera assurée grâce à un bassin de régulation à créer en série avec un bassin de rétention existant. Au total, l'ouvrage disposera d'un volume tampon de 1 132 m³. Cet aménagement permettra de maintenir la situation des écoulements (débit de fuite fixé à 11,04 litres par seconde), d'avant la mise en place de l'opération, jusqu'à un événement de période retour 10 ans, et permettra par ailleurs d'évacuer le débit engendré par une pluie de retour 100 ans sur le bassin versant.

Un bassin à sec à ciel ouvert est constitué par un corps de bassin avec des formes variables liées aux espaces disponibles. Cet ouvrage sera équipé d'un dispositif de régulation, constitué d'un ouvrage préfabriqué spécifique (régulateur de débit statique ou dynamique), et d'un dispositif de surverse, assuré par un seuil frontal réalisé sur la face amont du régulateur, et positionné à la hauteur maximum des eaux permettant d'évacuer la crue de période retour 100 ans.

Du fait de l'implantation du projet au sein d'un secteur comportant déjà des serres, de la vocation de la zone d'implantation (cf chapitre 1.4) et de la présence d'éléments paysagers masquant le projet (haies présentes sur le pourtour de la parcelle), le maître d'ouvrage n'envisage pas d'accompagnement paysager (pas de plantation) pour son projet.